

UNE PETITE FERME MONTFARVILLE

10. Une petite ferme

Cette petite ferme du XIX^e siècle ne dispose que de quelques bâtiments agricoles. Essayez de les reconnaître :

Maison d'habitation

Grange : remarquez que ce bâtiment est fabriqué en terre ou masse. Sur un muret en pierres, on place avec une fourche un mélange de terre et de paille préalablement humecté d'eau et on tasse avec une trique, sans utiliser de coffrage. On laisse sécher et on retaille le mur ainsi édifié. On obtient alors une levée d'environ 60 cm. On recommence l'opération au bout d'un mois et ainsi de suite pour obtenir plusieurs levées. Les ouvertures sont pratiquées à la scie.

Dans le Val de Saire, dans un pays de pierres, le bâti en terre a concerné surtout des petits bâtiments agricoles.

Remise

Buret pour les cochons,

appelé cottin dans le Val de Saire

Etable ou pressoir avec fenil au-dessus



A l'extrémité des bâtiments agricoles et complètement indépendant de ces derniers, vous pouvez apercevoir un petit édifice.

Avez-vous deviné quelle était sa vocation ?

Il s'agit bien-sûr d'une boulangerie.

Traditionnellement, la boulangerie était toujours construite à distance des autres corps de ferme à cause des flammèches qui lorsqu'on boulangeait, s'échappaient de la cheminée pendant le chauffage du four et qui pouvaient être dangereuses pour le chaume des toitures.

Ce petit édifice rural est composé de deux parties interdépendantes : une partie "fournil" qui est la pièce de travail et une partie dite "cul" ou "motte" qui est la chambre de cuisson du pain.

Celle-ci fut d'abord dallée d'un sol de pierres, puis de briques réfractaires et voûtée de la même façon.

Ces deux parties disposent chacune d'un toit particulier, ce toit étant généralement très accentué pour la "motte" (70° à 80°) afin que l'eau ne séjourne pas, ni ne s'infilte dans le couvercle de terre (argile comprimée) qui calorifuge hermétiquement l'enceinte du four.

(Cette boulangerie a malheureusement perdu sa partie "motte").

